



DOSSIER DE PRESSE

Les suites d'une course suivi de Jules
Un voyage dans le monde fantastique de Jules Supervielle
d'après son œuvre et sa vie

Compagnies Le Sourire du Singe / On Disait Que

LE SPECTACLE

DUREE 1 HEURE

**Tout public à partir de
8-10 ans**

Une découverte de l'écriture de Jules Supervielle en 2 temps

Les suites d'une course. L'adaptation de cette nouvelle est extraite du recueil l'enfant de la haute mer. Durée 30 minutes.

Sir Rufus, jockey amateur passionné d'équitation, voue un amour sans faille pour son cheval de course, qui porte d'ailleurs son nom. Mais, ils finissent tous deux dans la Seine lors d'une course hippique. Il ressort seul sur la berge. Les jours qui suivent, hanté par son cheval, il trouve «le monde devient pour lui de plus en plus chevalin». Il subit une étrange métamorphose. Histoire singulière et poétique que conte une aristocrate, affublée d'un couvre-chef qui n'est autre que la tête de cheval de Sir Rufus Flox !

**Suivi de Jules ! Une création d'après l'œuvre de Supervielle.
Durée 30 minutes.**

On vous propose un voyage dans le monde onirique de Supervielle ! Suivez le guide, un des personnages de Jules Supervielle, le volcan Futur, et laissez-vous transporter dans l'univers de l'auteur. Futur, volcan tout droit sorti du roman L'homme de la pampa, renoue un dialogue avec son créateur, Jules Supervielle. Dépaysement et rêverie garantis !

L'ÉQUIPE

Écriture

Jules Supervielle

Adaptation, mise en scène, écriture et scénographie

Delphine Roume

Avec

Livia Dufoix

Réalisation tête de cheval

Roxanne Ronot

Graphisme et dessins

Yanis Dufoix

Création son et lumière

Aury Chassignol

Avec le soutien du théâtre du Zeppelin (Saint André lez Lille)

L'AUTEUR

Jules Supervielle est né le 16 janvier 1884 à Montevideo (Uruguay). Il est uruguayen autant que français et ne cessera d'être tiraillé entre ses deux pays. Il perd ses parents à l'âge de 8 mois. Recueilli par son oncle et sa tante, qu'il croit être ses parents, il apprend accidentellement la vérité. Il a alors 9 ans. Il en restera marqué à jamais. Il s'intéresse dès lors à la fiction. La poésie « lui » ser[vira] à mettre de la lumière dans « son » obscurité...

P

Cette enfance faite « de morts et de voyages » marque à jamais Supervielle. Son premier recueil de poèmes se nomme « brume du passé » (1901). Ce sont Débarcadère et Gravitations en 1922, qui le consacreront poète. Il est aimé des grands auteurs comme Michaux, Paulhan, Rilke... Ses fables charment tout autant (L'enfant de la haute mer 1931, le voleur d'enfants 1926...). Ce poète à l'humour triste y dessine un univers inoubliable.

Près de lui, Pilar, la femme de sa vie, veille. Cette beauté uruguayenne, à l'allure remarquable sera toujours présente pour lui et pour leurs enfants, et petits-enfants. Sa vie sera faite d'écriture, d'amitiés, de voyages, entouré des siens. Elu prince des poètes, il meurt en 1960 à Paris.

INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Delphine : « *L'univers de Supervielle est onirique, poétique, faussement enfantin. Il est fait de lieux à la fois géographiquement repérables et totalement inventés. Ses personnages sont toujours dans une quête très concrètement existentielle : c'est un homme qui devient son cheval, c'est une enfant qui est née de l'imaginaire d'un père inconsolable, c'est une fillette qui a la voix d'un violon... Ils sont tous extra-ordinaires, d'une sensibilité merveilleuse, touchants, attachants.* »

Dans la nouvelle Les suites d'une course, un jockey se métamorphose en son cheval.

Il est impossible de concurrencer la magie et l'imagerie des mots de Supervielle (le texte n'a quasiment pas été touché, sauf les points de vue) ! Pour m'en approcher, j'ai fait le choix de confier la narration à une aristocrate, un peu zazou, qui nous raconte d'abord un fait divers, puis qui, au fil de l'histoire, devient elle-même Sir Rufus... Il était important de garder cet univers « entre deux portes » : à la fois très ancré dans le réel, dans une société avec ses us et coutumes, et, en même temps, dans un monde onirique.

La présence physique du cheval était indispensable: voilà pourquoi nous avons fait appel à Roxane Ronot, artiste-plasticienne passionnée de théâtre masqué, pour réaliser une tête de cheval «la plus réaliste possible»!

Pour Supervielle, ce mariage entre ces deux mondes est tout à fait naturel. Mon envie était de marier des détails pratiques et concrets à un univers merveilleux. On démarre un pied dans la réalité avec l'aristocrate et on finit par suivre Sir Rufus. On est dans un salon, puis sur un champ de course ...

Jules, une création à partir d'extraits d'oeuvres et d'interviews de Jules Supervielle...

Mais comment oublier tous les personnages de Jules ? Comment ne pas évoquer ceux qu'il appelait lui-même ses « monstres dociles » ? Et comment ne pas faire le lien entre sa vie et son œuvre ? Si l'œuvre poétique, superbe, est publiée chez la pléiade, ses nouvelles, romans et pièces de théâtre ne le sont pas. Pourtant, ceux-là restent des chefs-d'œuvre ! Qui de mieux qu'un de ses « monstres » pour en parler ? Celui-là est de feu, il s'appelle Futur, c'est un volcan. Il est révolté contre son auteur. Il a fini démonté en fragments et demande des comptes, pour lui, et pour les autres. C'est l'occasion de convoquer l'enfant de la haute mer, l'inconnue de la Seine, la sirène de la flottille petit g., mais aussi Jules lui-même, qui évoque ses souvenirs de la pampa uruguayenne, ses traversées ; Paris, en passant, bien sûr par ses obsessions (comme la perte tragique de ses parents alors qu'il n'était qu'un nouveau-né) ... Il fallait choisir une scénographie qui permette une mise en abîme. Les questions de la frontière entre réel et imaginaire, celle du double, tout comme celle des éléments tels l'eau, la mer, la mère... Pour cela, nous avons décidé qu'un petit castelet, butaï aux dimensions importantes, pouvait contenir des illustrations de quelques fables de Jules commentées par Futur. Ce même castelet devient le théâtre du dialogue entre Supervielle, devenu profil de papier, et Futur, joué par Livia Dufoix. Ces moments sont l'occasion de reprendre des extraits de fables mais aussi d'interviews et de l'autobiographie de Supervielle.

Partie 1 :

« Et le jockey sort seul sur la berge opposée. Il ne lui reste de la bête- du moins le croit-il- qu'une poignée de crins à la main, et, à ses éperons, un peu de sang. Le lendemain, comme vous déjeunez en ville, vous êtes stupéfait de voir, dans la glace de votre taxi, que vous avez les yeux mêmes de votre cheval, et vous percevez une voix en vous :

-Eh bien, tu n'as pas honte d'aller tranquillement déjeuner en ville quand je ne suis plus grâce à toi qu'un cheval crevé au fond de la Seine ? Tu m'as lâchement noyé parce que tu ne pouvais me maîtriser.

- Mais enfin, c'est toi qui m'as entraîné dans la Seine.
- Répète un peu pour voir.
- Pourquoi me parles-tu sur ce ton ?
- Par mes grands yeux noirs ! je jure que tu te souviendras de moi. » Extrait de Les suites d'une course de Jules Supervielle

Partie 2 :

« Le Volcan -Ne me regardez pas comme ça ! J'ai pris la forme que je pouvais et le physique de la jeune femme qui était là me convenait. Je change d'apparence depuis 1923, l'année de ma naissance. Je suis un volcan. Je m'appelle Futur. Mon créateur m'a nommé ainsi pour se donner espoir. L'homme de la pampa, ça vous dit quelque chose ? Encore une fable de Jules Supervielle, mon véritable créateur. L'homme de la pampa est son double. Comme Jules, il est franco-uruguayen ! Comme Jules, il passe sa vie à inventer ! Guanamiru, l'homme de la pampa, avait l'orgueil pour lui... »

« Il n'y a rien de pire que le cruel aux mots innocents ! J'exige ici des retrouvailles posthumes ! Il sera là ! Il n'y a pas de raison ! Jules ! Tu seras le personnage de ton personnage ! Tiens-en voilà une idée ! ô la vilaine fable que voilà ! ... »

Jules, création de Delphine Roume

LES COMPAGNIES

La Compagnie **Le Sourire du Singe** est née il y a quelques années à Montpellier, sous l'impulsion de Delphine Roume dans le cadre de sa première création théâtrale : *La langue d'Anna*, tirée d'un texte de Bernard Noël. C'était également une première collaboration entre Delphine et Livia. La compagnie a, par la suite, réalisé d'autres spectacles, tout public (Gobelets, tables, chaises et parapluies...) ou pour enfants (Perrette et Paulette...). Actuellement, et parallèlement aux Suites d'une course, la compagnie travaille sur un spectacle alliant théâtre et art lyrique.

La Compagnie **On Disait Que** est une jeune compagnie lilloise, créée pour le spectacle *Jacqueline*, qui parle de la vieillesse et de la maladie d'Alzheimer avec tendresse et poésie. C'est Sarah Blanquart, comédienne et metteuse en scène, qui en est le pivot. Elle s'associe au Sourire du Singe pour ce projet, Livia faisant partie de sa compagnie en tant que comédienne dans *Jacqueline*. L'envie était, pour ce projet, de pouvoir travailler à la fois sur Lille et sur Paris mais aussi de mutualiser les compétences et les ressources des deux compagnies, le partenariat a semblé évident !